L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 14 JUILLET 1894. 67me Année.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 14 JUILLET 1894.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 sts la ligne, voir la 3e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Albert Paul, au coin des rues St-John et Esplanade—20 belles vaches, chevaux, charrettes à lait, etc.

Par P. M. Fortier, constable de la Deuxième Cour de Paix, au No 50 Passage de la Bourse—Un portrait à l'huile saccadé, 2 portraits, 6 tableaux.

LE 14 JUILLET.

AVANT LA FÊTE.

LA SITUATION.

La Fête du 14 Juillet s'ouvre, cette année, dans de bien douloureuses circonstances, presqu'au lendemain d'un assassinat qui a produit dans le monde entier autant de stupéfaction que d'horreur et d'indignation. Nous n'essayerons pas de mesurer l'étendue de la perte que la France vient de faire. Nous nous en rapportons pour cela au portrait que nous avons publié, hier, de M. Carnot. C'est bien le plus exact, le plus consciencieux, le plus complet que nous ayons encore trouvé, soit dans les oraisons funèbres de la Chaire chrétienne, soit dans les panégyriques de la tribune, soit dans les colonnes de la Presse.

C'est avec raison que l'auteur a inscrit en tête de son travail ce simple mot : un Citoyen. C'en était un, en effet, comme on en rencontre rarement, même dans les démocraties les mieux brûlantes, même chez les âmes les mieux équilibrées. A ce point de vue, c'était un véritable modèle, quelles que fussent les situations où l'avaient placé soit le hasard de la naissance, soit la valeur intellectuelle et la supériorité de l'éducation, soit la confiance et les suffrages de ses concitoyens. On peut dire que pendant ses sept ans de présidence, il a donné l'exemple de toutes les vertus publiques et privées. Il n'a manqué à sa carrière officielle qu'une seule chose, c'est d'avoir pu, comme il s'apprêtait à se donner le noble spectacle à son pays, descendre du pouvoir aussi simplement qu'il y était monté.

Nous n'en dirons pas davantage sur ce sujet ; nous nous attendons aujourd'hui, même, aux Fair Grounds, à entendre plus d'une parole éloquemment douloureuse sur ce triste sujet.

Mais, de ce que la république française vient d'être si cruellement frappée, est-ce une raison pour elle de baisser la tête et de perdre courage ? Non certes ; c'est le moment de porter le front plus haut, et de s'affirmer plus fièrement que jamais. C'est une raison de plus pour qu'elle se rappelle, pour qu'elle célèbre d'une façon plus éclatante les glorieux événements qui l'ont faite ce qu'elle est. Nous nous associons donc plus chaleureusement que jamais à la célébration du 14 Juillet, et nous voyons avec plaisir que les préparatifs en sont brillants. Dès maintenant, nous pouvons affirmer qu'à la Nouvelle-Orléans, du moins, elle n'a plus qu'une chose à souhaiter, c'est que le ciel veuille bien se mettre de la partie et ne pas trop contrarier les réjouissances qui se préparent.

LES DÉCORATIONS DES FAIRGROUNDS.

Nous avons voulu nous rendre compte par nous-même de l'état des travaux et voir se réaliser sur les lieux les plans que nous avions déjà vus sur le papier. Trois choses nous ont frappé en entrant aux Fair Grounds :

L'ENTRÉE PRINCIPALE OU LA COUR D'HONNEUR.

On sait que l'on pénètre tout d'abord dans un espace assez vaste s'étendant entre deux énormes bâtisses ; l'une dite la salle de bal ; l'autre appelée le restaurant à laquelle est adossé le grand amphithéâtre des courses. C'est dans ce carré pouvant contenir à lui seul au moins deux mille personnes que le décorateur a accumulé presque toutes ses ressources.

Sur les trois côtés de cette cour, l'on adossé à l'entrée, les deux autres aux deux bâtisses que nous avons déjà citées, il a élevé des échafaudages formant chacun trois arcades, toutes recouvertes de verdure et ornées de drapeaux et de flammes aux couleurs de la France et des Etats-Unis. Il s'y trouve aussi bon nombre de pavillons aux couleurs des différentes nations de l'Europe et des républiques d'Amérique.

Quant à l'entrée de la salle de bal, elle est complètement transformée. Le décorateur y a installé, entre la décoration dont nous venons de parler, un escalier vaste avec perron monumental, fond marbre blanc, et surmonté d'une galerie prenant à peu près toute la largeur de la bâtisse. C'est une des plus heureuses décorations que nous ayons remarquées aux Fair Grounds.

Au centre de cette cour, un mât élevé au-dessus duquel flotte une vaste bannière avec le chiffre de la République Française. Du côté opposé de l'entrée, à quelques pas seulement de la grande piste s'élèvent trois colonnes de marbre, du même style, seulement celle du centre est beaucoup plus élevée, beaucoup plus imposante, beaucoup plus richement décorée que les deux autres. Elle se compose d'une base carrée, d'une partie centrale et d'un fût se terminant légèrement en oblique. Le tout est chargé de flammes, de trophées de drapeaux, et d'inscriptions sur le fût : "Fête du 14 Juillet 1894", et au-dessous : "Anniversaire du 14 Juillet 1789." Sur la partie centrale, les initiales *R. F.* et *Vive la France !* Cette colonne improvisée a été, chose rare, construite suivant des proportions justes ; elle n'est ni lourde ni trop svelte, deux défauts qu'il est extrêmement difficile d'éviter, car ces décorateurs ne sont pas toujours des architectes de premier ordre.

Toute cette ornementation que le décorateur appelle la Cour d'Honneur est très réussie. On ne peut qu'en féliciter le décorateur, M. Betat. Le soir, éclairé par des centaines de lanternes vénitiennes, tout cela fera un fort joli effet.

Si nous pouvons nous servir de cette expression un peu hasardée, cette *cour sera le clou* de la Fête.

LA SALLE DU BAL.

Nous avons déjà parlé du perron presque monumental par où l'on y accède. Les décorations intérieures produisent un grand effet. Le long de toute la frise qui court au-dessous de la galerie, sur les quatre côtés de cette salle, une draperie aux couleurs américaines, à chaque pilier, est orné d'un drapeau tantôt français, tantôt américain. Tous les piliers sont reliés entr'eux par des rideaux de dentelles. Toute la galerie supérieure est enveloppée dans une vaste draperie festonnée, aux trois couleurs. Au fond, un énorme dessous portant les lettres R. F., et entouré de deux trophées de drapeaux français encadrant un dessous aux couleurs américaines. Pour diminuer la voûte, faite d'une grossière charpente, d'énormes draperies blanches et jaunes.

Ici, comme partout ailleurs, un mélange harmonieux des couleurs françaises et des couleurs de l'Union.

LE GRAND STAND.

Le grand amphithéâtre des courses au-dessus et au centre de la bâtisse ; un grand mât avec une flamme énorme aux couleurs françaises ; toute la toiture garnie de bannières et de flammes aux couleurs de toutes les nations.

Au-dessous faisant frise, une énorme draperie avec cette devise : Vive la République !

La plateforme des orateurs en forme de dais, est très brillamment ornée de drapeaux aux couleurs françaises. Au fond de l'amphithéâtre, une profusion de trophées aux couleurs françaises et américaines.

Le restaurant, sur lequel nous ne nous étendrons pas, bâtisse incorrecte, mal distribuée, il est à peu près impossible d'y établir la régularité dans les ornementations. Aussi les décorateurs en profitent-ils généralement pour y placer leurs rossignols, les tentures dont ils ne savent que faire. C'est un peu ce qui arrive dans ce cas premier ou ce qui concerne cette série de salles. Elles sont parfaitement hétérogènes, et il est à peu près impossible d'y faire de l'harmonie dans ces dessins et dans ces coloris.

Distribution de secours à l'Union Française. — Nous appelons l'attention de nos lecteurs, et plus particulièrement celles des personnes intéressées à cette distribution. On remarquera, dans nos colonnes d'annonces, qu'elle aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au local de l'Union Française.

L'Agua-Cura d'Ayer est un spécifique infaillible pour les maladies mésentériques et bilieuses.

L'AGONIE DE M. CARNOT.

Le *Progrès médical* publie une très intéressante relation du docteur Poncet, de Lyon, sur la blessure du président Carnot et sur les différentes opérations chirurgicales qui ont été pratiquées pour arrêter l'hémorragie.

"Le président porte la main sur sa poitrine : il la retire ensanglantée disant : "Je suis blessé" ; et, à ce moment, il perdit connaissance. C'est alors, quelques secondes après le crime, que M. Poncet arriva auprès de la voiture présidentielle. M. Carnot était renversé dans la voiture, la tête en arrière, la face d'une pâleur cadavérique, les paupières mi-closes et donnant l'impression d'une mort imminente.

M. Poncet se contenta d'appliquer un mouchoir qui fut légèrement maintenu sur la blessure et il se préoccupa de prévenir une syncope mortelle qui, par le fait de la position assise du président, paraissait pouvoir survenir d'un moment à l'autre. Il chercha à le maintenir dans une position aussi horizontale que possible et par des paroles à ranimer son attention, frappant de temps à autre de ses doigts sur la face pour provoquer un rappel à la vie.

Le président avait complètement perdu connaissance : il faisait entendre de temps à autre quelques gémissements et, dans le parcours de la place de la Bourse à la préfecture, où il fut immédiatement conduit (le trajet direct était d'environ un kilomètre), il parut avoir deux ou trois nausées, mais sans vomissement.

Arrivé à la préfecture, le docteur Poncet débrida largement la plaie et de concert avec M. le professeur Ollier, procéda à un tamponnement méthodique de la blessure dont il agrandit encore l'entrée.

....Lors des premières incisions, probablement sous l'action de la douleur et plus tard par l'arrêt de l'hémorragie, le le président a recouvré ses sens. A la première incision de la peau, il prononça d'une voix très intelligible : "Oh ! docteur, que vous me faites mal !" A partir de ce moment, les forces parurent revenir un peu ; M. Carnot répondait très distinctement aux questions qu'on lui posait sur les douleurs qu'il ressentait, les malaises qu'il éprouvait. Le pouls, jusqu'alors filiforme à 140, sembla également se relever.

On donna au président de petits fragments de glace, un peu de champagne frappé, et l'on pratiqua à un intervalle de 30 à 30 minutes, deux injections sous-cutanées d'un gramme d'éther. La pâleur de la face resta toujours la même, et, malgré l'intégrité de l'intelligence qui fut complète pendant deux heures, le collapsus tendait à reparaître, les forces déclinaient progressivement. Le président se plaignait d'avoir une certaine gêne à respirer, de souffrir, suivant ses expressions, de l'estomac, des reins.

A minuit trente le voix était encore bien timbrée, il demanda le colonel Chamoin. M. Poncet lui fit observer que le colonel était là et que tous ses amis étaient auprès de lui. "Je suis très touché, dit-il, de leur présence et de ce que vous faites pour moi." Ce furent ses dernières paroles qui précédèrent de une à deux minutes la crise vraiment agonique.

A minuit trente-huit minutes, après quelques accidents convulsifs dans lesquels l'intestin tendit à faire hernie au dehors, malgré les mains appliquées sur les pièces de pansement, M. Carnot succombait.

UN COLLIER PRÉCIEUX.

Le général Février, grand-chancelier de l'ordre de la Légion d'honneur, a fait remise, à M. Casimir-Perier des insignes de grand-officier et du collier de grand-maître de l'ordre.

Lors de son départ de la présidence, M. Grévy, croyant que le collier en question était un cadeau gracieusement offert par la grande-chancellerie, l'emporta dans son bagage. Il fallut lui faire entendre que l'insigne, ainsi que le titre de grand-maître, appartenaient à la présidence.

Hâtons-nous d'ajouter qu'il le fit rendre immédiatement par les soins du général Bregère.

Le prix du collier est de 10,000 fr. ; il se compose de seize petites médailles en or, coupées, par huit de chaque côté, d'un grand médaillon en émail bleu portant les lettres gravées R. F., et auquel est attachée le prix du grand-collier.

Sur chaque médaillon sont gravés les noms de grands-maîtres : *Général Faidherbe, Jules Grevy, Sadi-Carnot*, et prochainement celui de *Casimir-Perier*.

Par son pouvoir curatif hautement concentré, la Salsoparille d'Ayer est le remède pour le sang, le meilleur et le plus économique.

CONDOLEANCES.

Madame Carnot a reçu les lettres suivantes :

Château de Windsor, 27 juin 1894.

Madame,

Quoique je n'aie pas le plaisir de vous connaître personnellement, il m'est impossible de ne pas vous écrire pour tâcher de vous exprimer la vive et sincère sympathie que j'éprouve pour vous dans ce moment terrible ! Je ne saurais trouver les paroles pour vous dire combien mon cœur de veuve saigne pour vous, et quel effroi, quelle horreur j'éprouve pour le crime hideux qui vient vous priver d'un époux bien-aimé, ainsi que la France tout entière de son président si digne et si respecté. Si la sympathie universelle peut adoucir, en quelque sorte, votre douleur suprême, vous l'avez, madame. Que Dieu vous donne de la force et du courage, ainsi que la résignation si nécessaire pour pouvoir supporter un tel malheur.

Je me dis, madame, votre bien sincère.

VICTORIA.

De la grande-duchesse Alexandra :

Strelna, 27 juin.

Madame Carnot, Paris.

Je puis vous paraître étrangère, madame, mais je ne le suis pas, vu que je m'associe très vivement à votre cruelle douleur et partage sincèrement votre cruelle perte et épreuve. Que Dieu vous soutienne.

ALEXANDRA JOSEPHANA,
Grande duchesse de Russie.

Du grand-duc Alexis :

Saint-Pétersbourg.

Madame Carnot, Paris.

Veuillez me permettre, madame, de me faire auprès de vous l'interprète de la respectueuse sympathie de tous les marins russes qui déplorent l'affreux malheur qui vient de vous frapper et se souviendront toujours de l'illustre citoyen qui a si noblement représenté la France et qui s'est souvenu d'eux dans ses dernières paroles.

Grand-duc ALEXIS,
Grand amiral.

Du czar Alexandre :

Profondément émus par la nouvelle de l'attentat, l'impératrice et moi nous vous exprimons nos regrets les plus profonds.

Nous vous assurons de notre sympathie et de la vive part que nous prenons au malheur qui vous frappe et qui met le deuil dans toute la France.

ALEXANDRE.

Du grand-duc de Serge de Russie :

La grande-duchesse et moi prenons une vive part au terrible malheur qui vient de frapper vous et la France. Profondément émus, nous nous associons à votre chagrin et déplorons la perte de l'homme éminent qui, par ses hautes vertus, s'est allié tous les cœurs russes et dont on gardera à jamais un souvenir de respect et d'affectueuse sympathie.

Grand-duc SERGE DE RUSSIE.

Du grand-duc Constantin de Russie :

Je vous prie, madame, d'accepter l'expression de ma plus vive sympathie pour le cruel chagrin qui vient de vous frapper.

Puissiez-vous puiser de la consolation dans l'assurance que bien des cœurs s'unissent au vôtre en partageant une si profonde douleur.

Grand-duc CONSTANTIN DE RUSSIE.

Saint-Pétersbourg, ministère de la marine.

La marine russe partage la profonde douleur de la France et gardera toujours un reconnaissant souvenir de l'illustre citoyen si cruellement frappé, qui lui a offert, au nom de la France, une si belle hospitalité et qui s'en est encore souvenu dans les dernières paroles qu'il lui a été donné de prononcer.

Grand-duc ALEXIS, grand-amiral.

M. de Mohrenheim ambassadeur de Russie à Paris, a envoyé la lettre suivante au général Borius, secrétaire-général de la présidence de la République :

Mon général,

Je viens de recevoir un télégramme daté de Poros, par lequel l'amiral Avelane me prie de faire parvenir à Mme Carnot les plus vives et respectueuses condoléances pour le malheur qui la frappe, tant en son nom personnel qu'à celui de l'escadre russe de la Méditerranée placée sous ses ordres.

Elle est encore toute pénétrée du souvenir de la brillante et cordiale réception qui lui a été faite en France en octobre dernier et ne saurait rester insensible à la douleur de la digne veuve du président, si cruellement enlevé à son pays, douleur universellement partagée en Russie.

Veuillez agréer, etc.

DE MOHRENHEIM.

La comtesse de Moltke-Huitfeldt s'est rendue à l'Elysée pour porter à Mme Carnot les condoléances de S. M. la reine de Danemark.

Mme Carnot a reçu d'autre part de la princesse royale de Danemark une lettre de très sympathiques condoléances.

L'empereur du Japon a chargé son représentant à Paris de faire parvenir à Mme Carnot l'expression de sa profonde douleur.

Des adresses ont été également envoyées à M. Hanotaux, pour être transmises à Mme Carnot et au gouvernement français, par toutes les colonies françaises à l'étranger.

Le Conseil municipal de Cronstad a tenu ayant-hier une séance extraordinaire au cours de laquelle il a décidé d'adresser par écrit, au gouvernement français, l'expression de ses condoléances au sujet de la mort de M. Carnot et d'ordonner qu'un service religieux soit célébré demain pour le repos de l'âme du président de la République défunt.

L'épiscopat catholique d'Irlande, réuni en assemblée générale, a adopté une résolution dont voici le texte :

"Nous exprimons notre horreur du terrible crime qui a amené la mort du Président Carnot, et nous offrons au généreux peuple de France l'expression du profond chagrin avec lequel la nouvelle de sa mort prématurée a été reçue par nous, nos prêtres et notre peuple.

"Nous transmettons notre respectueuse sympathie à Mme Carnot et à sa famille, dans l'affliction écrasante par laquelle ils sont éprouvés d'une façon inattendue.

Le consistoire de l'Eglise réformée a adressé la lettre suivante à Mme Carnot :

Paris, 27 juin.

Madame,

Le consistoire de l'Eglise réformée de Paris s'est associé à la douleur patriotique que la mort du président de la République a fait éprouver à toute la France consternée par l'odieux attentat de Lyon. Mais il a voulu, en même temps, vous envoyer un hommage de respectueuse et chrétienne sympathie, à vous qui avez si noblement partagé la vie du grand citoyen, et sur qui Dieu a laissé tomber l'épreuve la plus cruellement inattendue.

Toutes nos églises se souviendront de vous, dimanche prochain, dans leurs prières publiques. Elles demanderont à Dieu, comme nous le faisons nous-mêmes, de vous consoler, vous et vos enfants qui portent avec vous l'honneur et le deuil d'une grande mémoire ; elles ne séparaient pas non plus, dans ces prières, la France qu'a si bien servie M. Carnot de ceux qu'il savait si bien aimer.

Veuillez recevoir, madame, l'expression de nos sentiments les plus respectueux.

Au nom du consistoire,
Le président,
LOUIS VERNES, pasteur.

Mgr Delannoy, évêque d'Aire et de Dax, écrit à ses diocésains une lettre où nous lisons :

"Le dimanche qui suivra immédiatement la réception de notre lettre, aura lieu, à l'issue de la messe paroissiale, une cérémonie funèbre dans laquelle on chantera le *Miserere*, le *Parce* trois fois répété, le *De profundis* et le *Libera*.

On lit dans la *Revue du diocèse d'Annecy* :

"Par ordre de Mgr l'évêque d'Annecy, un service solennel sera célébré samedi prochain, 30, dans l'église cathédrale, à 9 heures précises, pour le repos de l'âme de M. Marie François Sadi Carnot, président de la République française."

Mgr l'évêque de Beauvais vient d'adresser à tous les chefs de service et aux notabilités du diocèse l'invitation suivante :

"Monsieur,

"J'ai l'honneur de vous inviter à assister au service solennel qui sera célébré samedi matin, 30 juin, à dix heures et demie, dans la cathédrale, pour M. Carnot, président de la République.

"Veuillez agréer, monsieur, l'assurance de ma haute considération.

"✠ FRÉDÉRIC, Evêque de Beauvais."

Mgr de Cabrières, évêque de Montpellier, a invité les curés de son diocèse à s'associer demain à la cérémonie des funérailles de M. Carnot.

Mgr l'évêque de Bayonne publie une lettre à l'occasion du crime commis sur la personne de M. Carnot. Il ordonne que des prières soient récitées dimanche prochain.

Par ordre de Mgr l'évêque d'Annecy, un service solennel a été célébré hier samedi dans la cathédrale, pour le repos de l'âme de M. Carnot.

Mgr l'évêque de Saint-Dié a prescrit, pour demain dimanche, des prières dans toutes les églises du diocèse. Les autorités et les fonctionnaires d'Epinal seront convoqués à la cérémonie qui aura lieu à Epinal, à quatre heures du soir, et sera présidée par Mgr l'évêque lui-même.

Mgr l'évêque de Cahors vient d'adresser un mandement au clergé de son diocèse, lui prescrivant des prières publiques le jour des funérailles de M. Carnot. Un service religieux sera célébré à la cathédrale mardi prochain ; tous les corps constitués y assisteront.

On écrit de Lille au *Temps* :

"Vous avez certainement lu dans quelques journaux les paroles violentes à l'égard du général de Galliffet qui vient d'attribuer à tort ou à raison à M. Jules Guesde, député socialiste de Roubaix dans une réunion publique. A ce propos l'union des patriotes de Roubaix, qui compte deux mille adhérents, a envoyé au général une adresse lui donnant l'assurance qu'il y aura toujours à Roubaix assez de poitrines pour répondre aux outrages qui seraient faits à notre chère armée.

"En réponse à cette adresse le préfet Th. Segard a reçu le télégramme suivant :

Monsieur, je vous adresse tous mes remerciements du témoignage que m'apporte votre dépêche. Soyez sans inquiétude, l'armée est au dessus de toute injure et je suis, moi, indifférent aux menaces et à leurs conséquences.

Veuillez me croire, monsieur, votre dévoué et reconnaissant,

Général DE GALLIFFET.

MME. J. H. HORSNYDER, 152 Pacific Ave., Santa Cruz, Cal., écrit :

"Quand j'étais enfant et que j'allais à l'école à Reading, Ohio, j'eus une sérieuse attaque de fièvre cérébrale. A ma convalescence je m'aperçus que j'étais complètement chauve et pendant longtemps, je craignis de rester ainsi pour toujours. Des amis me conseillèrent l'usage de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, ce que je fis, et bientôt mes cheveux

Commencèrent à pousser,

et j'ai maintenant une luxuriante chevelure, ayant tourné cependant du blond au châtain foncé."

"Après un accès de maladie mes cheveux tombèrent à plein peigne. J'employai deux bouteilles de la

VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER,

et maintenant j'ai des cheveux d'un mètre de long, abondants et épais. J'ai recommandé cette préparation à d'autres personnes qui ont obtenu les mêmes bons résultats." — Mme. SIDNEY CASS, 1400 Regina St., Harrisburg, Pa.

"Je fais usage depuis plusieurs années de la Vigueur des Cheveux d'Ayer et a toujours obtenu des résultats satisfaisants. Je sais que c'est la meilleure préparation qui existe pour la chevelure." — C. T. ANNETT, Mammoth Spring, Ark.

Vigueur des Cheveux d'AYER,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass.

Société Culinaire Philanthropique de la Nouvelle-Orléans.—Décédé hier, le 13 juillet 1894, à 11 heures 30, EUGÈNE GUITARD, âgé de 48 ans, natif de l'Aveyron, France. MM. les officiers et membres de cette Société sont priés d'en inter à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 11 heures A. M. Le convoi partira de la rue Toulouse No 539, (nouveau numéro).

P. V. FAUCON,
Secrétaire.

14 juillet—1f

SERVICE FUNÈBRE.

LAMBERT, AUGUSTE. — Un service funèbre sera célébré à la Cathédrale St-Louis, le mardi, 17 juillet 1894, à 7 heures du matin, pour le repos de l'âme de AUGUSTE LAMBERT. Les amis et connaissances des familles Lambert et Huguenel sont priés d'y assister.

14juil—2f

P. LABAT,

Acquéreur des Caves Bordelaises.

Il a transféré les dites Caves

AU No 234 RUE PRIEUR,

Coin Bayou Road.

Et prévient ses amis, connaissances et le public en général, qu'il est toujours prêt à leur servir comme par le passé, les meilleurs vins et liqueurs à des prix modiques.

1 mars—1 an.

Distribution de Secours par l'Union Française.

Les personnes déjà inscrites et acceptées pour la distribution de secours, à l'occasion de la Fête Nationale, sont prévenues que cette distribution aura lieu ce matin, à 10 heures au local de la Société. Les inscriptions étant au complet, on n'accepte plus de demandes.

FELIX LARUE,
Président de l'Union Française.

14 juil—1f

Jackson Brewing Co.—Nlle-Orléans, 13 juillet 1894.—A un meeting du Board des Directeurs de la Jackson Brewing Co., tenu CE JOUR, un dividende de 5 0/0 a été déclaré, payable sur demande.

JOSEPH HARZ,
Secrétaire-Trésorier.

13 juil—13 14 15

Incendie—Incendie—Incendie.

VENTE

De Vêtements légèrement endommagés. Articles de toilettes pour hommes assortis.

89 rue du Canal,

7 juil—6 f

Maison de Vetements de Lion!

RIEN QUE DES MARCHANDISES NOUVELLES
COUPE ET DETAILS PARFAITS.
Prix Plus Bas - : - Nouvelles Réductions
DANS NOTRE
GRANDE VENTE D'ECOULEMENT.
Toutes nos Marchandises jetées au Vent en ce Mois de Juillet
VENTE SPECIALE DE 10,000 PALETOTS ET GILETS EN ALPACA.
Surprise pour tout le Monde!!

M. LION & CO.,

Nouveaux Numéros 801, 803, 805, 807, 809 et 811
Decatur, coin Ste-Anne.

12 juin—7

C. E. KELLS & M. VIET
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'Office formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tous genres
Le moment de leur arrivée est la même ordinaire

VIN NATUREL.

J. M. VERGNOLE donne avis à ses clients et aux amis qu'un public en général qu'il est le seul agent d'un célèbre vin "Nouveau Médoc" de A. Brun & Co., de Oakville, Cal., et qu'en outre il vient d'être nommé seul agent pour tout l'Etat de la Louisiane de la célèbre Eau Minérale "Belvoir", eau qui a obtenu les deux Grands Prix d'Exposition de Chicago.

23 juin—1m

Excursion à Shreveport, Lne, VIA MISSISSIPPI VALLEY R. R.

Août 6 & 7, inclusivement.

—DONNÉE PAR LE—

NEW ORLEANS GLEE CLUB,

Partira du dépôt de l. C. R. R. LUNDI, 6 août, à 8 A. M. Retournera Mardi suivant, à 8 A. M. Les trains s'arrêteront, en allant et en retournant, à Kenner, Letcher, Convent, Burnside, Bâton Rouge, Slaughter, Sibley, Wilson, Centreville, Gloster, Rosetta, Rosie, Harrison, Port Gibson, Vicksburg, Tallulah, Delhi, Mayville, Lake Providence, Arcadia.

Prix aller et retour, de la Nouvelle-Orléans, $7 ; de Bâton Rouge et autres points au-delà, $6.

8 juil—

Bureau de la Compagnie d'Assurances du Sud (Southern Inc. Co.) de la Nlle-Orléans, 54 rue du Camp.—Nouvelle-Orléans, 10 juillet 1894.—A une réunion spéciale du Bureau des Directeurs de cette Compagnie, tenue ce jour, un dividende intérêt démutuel de QUATRE POUR CENT, a été déclaré, payable sur demande.

SCOTT McGEHEE,
Secrétaire.

11 juil—7f

LIQUIDATION.

La maison de commerce VEUVE J. ANGLADE, sise à l'angle des rues Bourbon et Conti, en cette ville, étant entrée en liquidation les personnes auxquelles elle a fait des prêts sur gage, ou qui lui ont vendu des bijoux ou autres articles avec droit de réemption, sont notifiées d'avoir à rendre ces prêts, ou à exercer leur droit de rachat avant l'expiration du temps convenu avec chacune d'entr'elles respectivement.

—Gérant—

PERRS & COULON.

ADRIEN PÉRRS, ex-commis, et pendant 14 ans de la maison Lamothe, et PIERRE COULON ont fait acte d'association pour ouvrir le 20 juin au coin de l'avenue Claiborne et de la rue Dumaine un débit de liqueurs. On y trouvera les meilleurs vins domestiques et importés aux prix les plus réduits. Livraison à domicile sans frais.

Les amis de ces messieurs sont cordialement invités à assister à cette ouverture, à partir de 3 heures de l'après-midi.

30 juin—1m—dim mar jeu

Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Algier à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c. 75c et $1.00.

J. S. LANDEY
Agent général pour le fret et les Passagers

J. S. LANDEY,
Surintendant.

INSTITUT CLASSIQUE ET COMMERCIAL
7.....Rue Prytania.....7

ECOLE D'ETE,
CLASSE DU JOUR ET DU SOIR
AUX PRIX SPECIAUX D'ETE.
Anglais, Mathématiques, Langues, Tenue des Livres et Ecriture à la Machine (Typewriting).
Lumières et Eventails Historiques.
G. W. HARMAN, Princ. Dépt. Com.
H. S. CHENET, Principal.
28juin—1m dim

Dr. W. Lawrence Stevenson,
Ex-assistant Hôpital International de Paris, récemment officier médical marchine, est de retour à la Nouvelle-Orléans.
Bureau, Clairvoire Building de 10 à 3 et 7 à 8 soirées. Résidence, 61 avenue Jackson.
On parle Français, Anglais, Espagnol et Allemand.
1er juil—1 mo—dim mar jeud

C. LAZARD & CO, LTD,
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
Le magasin se ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
10 mars—1 an—Dim Mar Jeu Sam

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Magasin est ouvert le soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville. A deux lignes de la rue du Canal, Rue Bienville
1 janvier 92—1 an—mer. ven. dim

Maladies d'Estomac
DYSPEPSIES, GASTRALGIES — CHARBON DE BELLOC
Une commission nommée par l'Académie de Médecine de Paris, pour étudier les effets du CHARBON de BELLOC, a constaté que les MAUX D'ESTOMAC, DYSPEPSIES, GASTRALGIES, DIGESTIONS DIFFICILES OU DOULOUREUSES, CRAMPES, ACRETÉS, AIGREURS, etc., cessaient après quelques jours d'usage de ce médicament, soit en poudre, soit en pastilles. D'ordinaire, le bien-être se fait sentir dès les premières doses ; l'appétit revient et la constipation si habituelle des ces maladies disparaît. Les propriétés antiseptiques du CHARBON de BELLOC en font un des moyens les plus sûrs et les plus inoffensifs à opposer aux maladies infectieuses, telles que la DYSENTERIE, la DIARRHÉE, la CHOLÉRINE, la FIÈVRE TYPHOÏDE. Le CHARBON de BELLOC est employé soit pour prévenir, soit pour guérir ces maladies.
Chaque flacon de Pastilles et chaque boîte de Pastilles doivent porter la signature et le cachet du Docteur BELLOC.
En vente dans toutes les Pharmacies — Prix Poudre 3 fr ; Pastilles, 1 fr. 50
Dépôt : L. FRÈRE — A. CHAMPIGNY et Cie Sr, 19, rue Jacob, Paris.

BANDAGES HERNIAIRES
Ajustés avec perfection à très bas prix. Appliqués sans pour difformités et Bonneterie élastique variété de ceintures de support de bandages herniaires et d'articles en toile.
A. MCGERMOTT,
114 rue St-Charles, au coin de la Place Lafayette. 4 juil—1 an

Bureau de la New Orleans Waterworks, 15 et 17 rue Barracas Nouvelle-Orléans, 5 juillet 1894.—A une réunion des actionnaires de cette Compagnie, tenue lundi, 2 courant, MM. R. E. Craig, A. Baldwin, J. W. Nott et M. J. Hart ont été élus directeurs pour l'année courante.

A une réunion des directeurs, tenue ce jour, M. R. E. Craig a été réélu à l'unanimité Président, M. A. Baldwin Vice-Président M. L. H. Gardner Surintendant, et M. R. L. Macmurdo Secrétaire et Trésorier.

R. L. MACMURDO,
Secrétaire-Trésorier.

6 juil—1 sem

Avis Spécial.

Une assemblée des actionnaires de l'Union Gold Mining Company" sera tenue au No 138 (ancien numéro 14), rue Carondelet, entre Canal et Common à la Nlle-Orléans, Lne, à 7 heures 30 du soir, JEUDI, 19 juillet, 1894, pour liquider les affaires de la dite compagnie, conformément à l'Article V de la charte.

Approuvé
W. A. KERNAGHAN, Président.
P. M. COMMANDER, Secrétaire.

15 juin—15 23 30—juil 7 14 19

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompt aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - -	$3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - -	$1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS
Gustav H. Westfeldt, L. C. Fabian, Lucas R. Moore, C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident.
LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire
J. G. PEPPER, Député Secrétaire.
12 nov—92—1 an

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS
ORIZA-POWDER
Fleur de Riz
FRAICHEUR ET PARFUM INCOMPARABLES
PARFUMERIE ORIZA
de L. LEGRAND
Inventeur du Produit VÉRITABLE et sécrétant ORIZA-OIL
11, Place de la Madeleine, Paris
SE TROUVE DANS TOUTES LES MAISONS DE CONFIANCE

AGENTS DE PLEYEL
L. GRUNEWALD CO.
La meilleure maison
D'orgues et de Pianos du Sud,
Pour le Bon Marché et la Confiance.
127 RUE CANAL.
Nouvelle-Orléans.

Succursale de la Compagnie d'Assurances du Sud Mutual
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
No 68 rue Royale.

Capital payé	$200,000 00
Actif, 1er janvier 1894	909,067 [illegible]
Surplus	156,016 73

J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY. CHS. D. FOUCHER. OCTAVE LABARRE.
13 juin94—1 an

HY WELLMANN, Président. CHAS H. SCHENCK, Vice-Président.
BANQUE D'ÉPARGNES TEUTONIA,
(TEUTONIA SAVINGS BANK.)
81.....RUE ST-CHARLES.....81
Reçoit des dépôts D'UN DOLLAR et au-dessus tous les jours de 9 h. du matin à 3 h. de l'après-midi, et, en outre, le lundi, de 5 h. à 7 h. de l'après-midi.
Intérêt, au taux de TROIS POUR CENT par an, payable tous les six mois APRÈS TROIS MOIS.
W. W. WEISS, Caissier.
16 sept—1an

Compagnie d'Assurances PHŒNIX de Hartford, Conn.
—SUCCESSEURS DE LA—
COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Actif, valeur réelle $5,800,222
Pertes réglées à la Nouvelle-Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.
JULES TUYES, Agent-Résident.
39 RUE CARONDELET.
29mai94—1an

MALADIES NERVEUSES
Guérison certaine par le
SIROP HENRY MURE
Succès assuré par 15 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris
POUR LA GUÉRISON DE
ÉPILEPSIE,